

parfum de la prière qui le pénètre jusqu'au fond de l'âme et l'élève à Dieu.

On a beau visiter souvent l'église de la Bonne sainte Anne de Beupré, on ne se familiarise jamais avec l'atmosphère qu'on y respire. En pénétrant sous les voûtes de ce beau temple, où tant de soupirs se sont élevés vers Dieu, toujours la même émotion vous saisit et vous transporte. Oh ! qu'on prie bien à Sainte-Anne de Beupré ! Qu'une visite dans ce sanctuaire vous réchauffe le cœur ! Ceux qui ne croient pas au rayonnement de l'atmosphère morale n'ont qu'à y faire un petit pèlerinage, même en hiver, pour s'en convaincre.

Communiqué.



Les gendres du Roi des chemins de fer américains à Sainte-Anne de Beupré. — Le 13 du mois de février, vers trois heures et demie, un char spécial s'arrêtait à Sainte-Anne. Les passagers n'étaient pas très nombreux, mais de haute qualité. C'étaient Messieurs Penard et F. E. Webbe, gendres de M^r Vanderbilt, avec leurs dames ; M^r Stuyvesant Fish avec sa Dame ; M^r et M^{le} Charles Dodge, Charles A. Munn, Laurent Haughton et Chester A. Arthur, tous de New-York. Il y avait avec eux M. Henry Guest, de Londres. (Angleterre). Cette compagnie distinguée était venue expressément pour visiter le sanctuaire. De fait, ils l'ont visité sous la conduite du R. P. Holland, et ont montré le plus vif intérêt à connaître tout ce qu'il y a et tout ce qui se passe à Sainte-Anne. En une heure, ils ont pu se faire une idée de ce lieu de pèlerinages si célèbre jusqu'au fond des Etats-Unis. Ils ont témoigné au Révérend Père qui les accompagnait toute leur satisfaction. En partant, ils laissèrent une généreuse aumône pour le sanctuaire. A quatre heures et demie, cette remarquable société remontait dans le char spécial qui l'avait amenée.



Pèlerins et Pèlerinages. — Par suite du froid extraordinaire pendant l'hiver, le « pont » ayant pris entre Sainte-Anne de Beupré et l'Ile d'Orléans, nous avons reçu presque tous les jours, durant les mois de février et de mars, plusieurs groupes de pèlerins venant de l'Ile.